

[99v., 202.tif]

Hazfeld. Peu de monde y avoit diné. Il me demanda si je ne fesois pas un tour a la campagne. En parcourant mon Journal de 1773. je trouvois ce que Knebel m'avoit dit a Dresde des femmes de Vienne et je regrettois de n'en avoir pas fait usage. Le soir au nouvel opera le gelosie fortunate. La musique d'Anfossi me plut. Quelquefois le livret n'est pas si mauvais. Chez la Baronne. Renner dit que la grosse artillerie n'a gueres bougé de Peterwardein. Fini la soirée chez le Pce de Paar. Me de Buquoy me demandant, ce que j'allois faire a Presbourg, cette question me demonta. Je le fus bien plus lorsque a souper elle me dit le savoir de Marschall. Tout de suite ma fantaisie se representa que cette aimable femme parloit avec Marechal sur mon compte et sur celui de Me A.[uersberg] d'autant qu'elle me demanda si je ne fesois pas une course clandestine chez Me d'A.[uersberg]. La Manzi mieux qu'hier. Je sçus que la Tonerl Paar accompagne sa tante. Je revins au logis avec du spleen comme un fou, ecrivis un billet a Me de B.[uquoy] que je dechirois le lendemain et ne dormis pas de toute la nuit.

Belle journée.

♂ 3. Juin. Avec ce spleen je me levois, ecrivis un autre billet que j'envoyois, allois chez le grand Chambelan, puis chez ma bellesoeur, puis a Weinhaus chez Me de la Lippe, qui me consola et me